

Du soleil et du vent pour le 37^e Merathon



Au départ de la boucle de 21 km, sur la plage de Kerpenhir à Locmariaquer.

Ouest France

Au total, 130 embarcations et 150 personnes ont participé à l'événement hier, organisé par le Kayak-club d'Auray.

Un joli moment pour ouvrir une nouvelle année, après celle qui vient de se terminer et qui a été bien chamboulée. Hier, 150 participants se sont élancés de la plage de Kerpenhir, à Locmariaquer, à bord de 150 embarcations, kayaks de mer, surfskis, pirogues, pour le 37^e Merathon organisé par le Kayak-club d'Auray.

Un moment fort pour le club, sans doute encore plus cette année. « **On a décidé de rebaptiser notre événement Merathon Hervé-Paris, en hommage à notre président qui est décédé cette année,** raconte Gérard Peltier, en charge de l'organisation. **C'était une personne très active au sein de notre club et très importante pour nous.** »

Trois parcours

Alors pour ce Merathon, qui mobilise environ un tiers des 180 adhérents, il a fallu se réorganiser, se remobiliser, pour que ce premier rendez-vous de la saison soit une réussite. Et cela a été le cas. « **Nous avons des conditions intéressantes,** détaille Gérard Peltier, **avec du soleil, mais beaucoup de vent. Ça donne une course assez engagée.** » 85 équipages étaient inscrits pour la

boucle du 21 km, qui a fait le tour de l'île Méaban, pour rejoindre le port de Saint-Goustan à Auray. Deux autres circuits filaient directement vers la rivière d'Auray.

Des retrouvailles

Les participants viennent du Morbihan, mais aussi de La Rochelle, de Quimper, de Rennes... « **On se retrouve souvent d'une année sur l'autre ! Mais c'est aussi un peu le plaisir de lancer l'année**, rebondit Florence, membre du club depuis onze ans. **Notre Merathon est le premier événement de l'année, la plupart des gens n'ont pas encore fait de compétitions. On se retrouve, on se remet en route, on revoit les têtes et les clubs qu'on connaît.** »

« **C'est vraiment un sport où l'on est en immersion, en pleine nature. On a un autre regard sur notre environnement, les lieux qu'on connaît et c'est vraiment un sport qui s'adapte au niveau de chacun** », résume Pierre-Yves, membre du Kayak-club.

Sibylle LAURENT.